

Le Congrès de la Fédération Républicaine de France à Rouen

Le Congrès de la Fédération Républicaine de France à Rouen. Dans la déclaration adoptée par le Congrès de la Fédération républicaine, à l'issue du débat de politique générale, la Fédération proclame son président, Louis Marin, et son secrétaire général, Jean Guiter, pour le travail méritoire et les qualités d'organisation et de propagande qu'ils viennent d'accomplir durant les cinq années écoulées.

La retraite de samedi

La retraite de samedi. Des réjouissances qui marqueront l'inauguration de « Foyer des Mutuels » ont débuté hier soir, par une retraite qui, partie de la Grand-Place, parcourut tout à tour la Grand-Place, la place de la Liberté, les rues de Lamoy, Desrems, Ma Campagne, du Moulin et du Marché-Foch, pour venir se disperser à bon port de derrière la 3<sup>e</sup>.

Le général Dawes rejoint son poste d'ambassadeur à Londres

Le général Dawes rejoint son poste d'ambassadeur à Londres. New-York, 8 juin. — Le général Dawes, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'est embarqué à bord de l'Olympic. Le général Dawes a eu à Washington avec le président Hoover et M. Stimson, des entretiens relatifs aux relations anglo-américaines. Mais, au département d'Etat, on a déclaré qu'aucune instruction spéciale n'a été donnée au général Dawes, sur la limitation des armements navals.

Un don anglais de vitraux destinés à la chapelle du cimetière de Notre-Dame de Lorette

Un don anglais de vitraux destinés à la chapelle du cimetière de Notre-Dame de Lorette. Londres, 8 juin. — On va exposer du 11 au 20 juin prochain, à la section d'aviation de l'Imperial Institute, un jeu de magnifiques vitraux destinés à la chapelle commémorative du cimetière national français de Notre-Dame de Lorette. Ces vitraux sont offerts par la Commission Impériale des tombes de guerre, au nom de tous les gouvernements et peuples de l'Empire britannique, en témoignage de leur gratitude, pour l'aide apportée par la France à l'entretien et au soin des tombes de guerre britanniques en sol français et pour sa générosité en matière de concessions pour les cimetières et monuments anglais en France. Un vitrail représente Jeanne d'Arc, dont il porte les armes et sur d'autres panneaux figurent les armes royales, ainsi que celles de tous les Domaines de l'Afrique du Sud et de l'Inde.

UN EXEMPLAIRE DU PACTE KELLOGG VA ETRE OFFERT AU PAPE

UN EXEMPLAIRE DU PACTE KELLOGG VA ETRE OFFERT AU PAPE. Paris, 8 juin. — M. Georges Lemarchand, président du Conseil municipal de Paris, va faire parvenir au Pape Pie XI un exemplaire de l'ouvrage de M. René Weiss, directeur du cabinet du président du Conseil municipal, relatant le pacte général de renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale (Pacte Kellogg). Cet ouvrage, superbement relié en parchemin blanc, porte gravés les armoiries pontificales. Il sera remis au Pape Pie XI par les soins de l'ambassadeur de France à Rome.

L'AMBASSADEUR ITALIEN PRES DU VATICAN

L'AMBASSADEUR ITALIEN PRES DU VATICAN. Rome, 8 juin. — Le Roi a nommé ambassadeur près du Saint-Siège, le sénateur comte Cesare Maria de Vecchi, ministre d'Etat.

LE VI<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ARTISANAT (LILLE, LES 14, 15 ET 16 JUIN)

LE VI<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ARTISANAT (LILLE, LES 14, 15 ET 16 JUIN). Voici le programme du sixième Congrès national de l'artisanat français qui se tiendra dans la salle du Conservatoire, place du Concert, à Lille, les 14, 15 et 16 juin. Vendredi 14 juin. — A 14 h. Réunion statutaire du Comité national de la Confédération Générale de l'Artisanat Français. — A 15 h. 30: Réunion des commissions chargées d'examiner les questions et vœux à présenter au congrès. Samedi 15 juin. — A 9 h.: Ouverture du 6<sup>e</sup> Congrès national par M. le sénateur Serre, président du Groupe parlementaire de défense artisanale. — A 9 h. 30: Première séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions adoptées par les 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> commissions. — A 10 h. 30: Visite de l'Exposition des petits inventeurs et artisans de la région du Nord. — A 11 h. 30: Réception des congressistes à l'Hôtel de Ville. — A 14 h. 30: Deuxième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>es</sup> commissions. — A 15 h. 30: Troisième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 5<sup>e</sup> et 6<sup>es</sup> commissions. — A 16 h. 30: Quatrième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 7<sup>e</sup> et 8<sup>es</sup> commissions. — A 17 h. 30: Conférence par M. le docteur Mabillet, ancien chef de cabinet du Ministre du Travail, sur les Assurances sociales et la Retraite artisanale. Dimanche 16 juin. — A 8 h. 30: Réunion de l'assemblée générale ordinaire de la C.G.A.F. — A 10 h.: Conférence sur l'application de la loi Lecheur aux artisans par M. Leroy, avocat à la Cour d'appel de Paris. — A 11 h.: Rapport général du Congrès et remise au Gouvernement des résolutions votées par le Congrès. — A 11 h. 30: Dîner. — A 12 h.: Conférence par M. le docteur Mabillet, ancien chef de cabinet du Ministre du Travail, sur les Assurances sociales et la Retraite artisanale. — A 16 h.: Continuation de l'assemblée générale de la C.G.A.F. si celle-ci n'est pas terminée. Lundi 17 juin. — A 9 h.: Promenade-excursion à Cassel, Dunkerque, Malo-les-Bains. Réception par la Mandelioté malencolise.

UNE MÈRE

UNE MÈRE. Hier, pour empêcher d'être assassiné de M. 18<sup>e</sup> Ministre des Pensions, qui doit arriver en gare à 11 h. 15. De la, le cortège gagna le Monument aux Morts, où une gerbe sera déposée à la mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille. Une minute de silence sera observée et la Chorale des Mutuels exécutera un chœur en l'honneur de nos glorieux disparus. A midi, sur la Grand-Place, la Grande Harmonie donnera un magnifique concert-apéritif, dans le jardin de la rue de l'Espérance, le 1<sup>er</sup> Foyer des Mutuels. Les pénétrantes présentées se rendront ensuite dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, où un banquet par souscription leur sera servi. Un orchestre réparti de la région se fera entendre pendant toute la durée du repas. L'après-midi, à 15 h., au Parc Jean Durbelle, les championnats d'athlétisme se poursuivront. Notre excellente société de gymnastique « L'Amicale » se produira ensuite, dans le jardin de l'Harmonie. Les Amis Réunis de Lys-les-Lanoy, donnera un très beau concert. Le soir, à 20 h., un grand bal de famille sera donné dans la salle des fêtes de la rue de l'Espérance, une foule considérable. Il sera précédé d'un dîner de 3 fr.

Dommergue se rend aux fêtes du VII<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Toulouse

Dommergue se rend aux fêtes du VII<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Toulouse. Paris, 8 juin. — M. Dommergue a quitté Paris ce matin à 11 heures, se rendant à Toulouse pour les fêtes du septième centenaire de l'Université.

Le train présidentiel sera en gare ce soir, à Arcembaud, d'où il repartira dimanche matin à 8 heures, pour arriver à Toulouse à 18 heures 30. La gare de Limoges a été traversée à 17 heures, avec un arrêt très court. Aucun incident ne s'y est produit.

M. LAURENT EYNAC se rend à Toulouse à bord d'un avion piloté par Coste

M. LAURENT EYNAC se rend à Toulouse à bord d'un avion piloté par Coste. Paris, 8 juin. — M. Laurent Eynac, ministre de l'Air, a quitté samedi matin, à 8 h. 45, l'aérodrome de Villacoublay, à bord d'un avion piloté par l'aviateur Dieudonné Coste, secondé par le mécanicien Bellonte. Le ministre de l'Air, qui est accompagné de M. Kahn, ingénieur en chef et du commandant Pequeur, sera de retour à Paris à 18 heures, se rendant à Toulouse où se déroulera, demain, une revue militaire aérienne à l'occasion des fêtes du 7<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Toulouse. M. Laurent Eynac est arrivé à l'aérodrome de Franchzal à 13 h. 5.

LES NOUVEAUX MINISTRES BRITANNIQUES

LES NOUVEAUX MINISTRES BRITANNIQUES. Londres, 8 juin. — Un train spécial a amené les ministres à Windsor, pour recevoir des mains du Roi les sceaux officiels. Bien que, suivant le désir de M. Macdonald, l'heure du départ ait été tenue secrète, afin d'éviter à la gare des scènes susceptibles de nuire à la dignité de l'événement, les personnes présentes ont acclamé les membres du Gouvernement. Dans les milieux travaillistes, on considère que la visite à Windsor constitue un événement historique. La prestation de serment des membres du nouveau cabinet qui ne sont pas encore conseillers privés, aura lieu à Windsor.

Le général Dawes rejoint son poste d'ambassadeur à Londres

Le général Dawes rejoint son poste d'ambassadeur à Londres. New-York, 8 juin. — Le général Dawes, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'est embarqué à bord de l'Olympic. Le général Dawes a eu à Washington avec le président Hoover et M. Stimson, des entretiens relatifs aux relations anglo-américaines. Mais, au département d'Etat, on a déclaré qu'aucune instruction spéciale n'a été donnée au général Dawes, sur la limitation des armements navals.

Un don anglais de vitraux destinés à la chapelle du cimetière de Notre-Dame de Lorette

Un don anglais de vitraux destinés à la chapelle du cimetière de Notre-Dame de Lorette. Londres, 8 juin. — On va exposer du 11 au 20 juin prochain, à la section d'aviation de l'Imperial Institute, un jeu de magnifiques vitraux destinés à la chapelle commémorative du cimetière national français de Notre-Dame de Lorette. Ces vitraux sont offerts par la Commission Impériale des tombes de guerre, au nom de tous les gouvernements et peuples de l'Empire britannique, en témoignage de leur gratitude, pour l'aide apportée par la France à l'entretien et au soin des tombes de guerre britanniques en sol français et pour sa générosité en matière de concessions pour les cimetières et monuments anglais en France. Un vitrail représente Jeanne d'Arc, dont il porte les armes et sur d'autres panneaux figurent les armes royales, ainsi que celles de tous les Domaines de l'Afrique du Sud et de l'Inde.

UN EXEMPLAIRE DU PACTE KELLOGG VA ETRE OFFERT AU PAPE

UN EXEMPLAIRE DU PACTE KELLOGG VA ETRE OFFERT AU PAPE. Paris, 8 juin. — M. Georges Lemarchand, président du Conseil municipal de Paris, va faire parvenir au Pape Pie XI un exemplaire de l'ouvrage de M. René Weiss, directeur du cabinet du président du Conseil municipal, relatant le pacte général de renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale (Pacte Kellogg). Cet ouvrage, superbement relié en parchemin blanc, porte gravés les armoiries pontificales. Il sera remis au Pape Pie XI par les soins de l'ambassadeur de France à Rome.

L'AMBASSADEUR ITALIEN PRES DU VATICAN

L'AMBASSADEUR ITALIEN PRES DU VATICAN. Rome, 8 juin. — Le Roi a nommé ambassadeur près du Saint-Siège, le sénateur comte Cesare Maria de Vecchi, ministre d'Etat.

LE VI<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ARTISANAT (LILLE, LES 14, 15 ET 16 JUIN)

LE VI<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL DE L'ARTISANAT (LILLE, LES 14, 15 ET 16 JUIN). Voici le programme du sixième Congrès national de l'artisanat français qui se tiendra dans la salle du Conservatoire, place du Concert, à Lille, les 14, 15 et 16 juin. Vendredi 14 juin. — A 14 h. Réunion statutaire du Comité national de la Confédération Générale de l'Artisanat Français. — A 15 h. 30: Réunion des commissions chargées d'examiner les questions et vœux à présenter au congrès. Samedi 15 juin. — A 9 h.: Ouverture du 6<sup>e</sup> Congrès national par M. le sénateur Serre, président du Groupe parlementaire de défense artisanale. — A 9 h. 30: Première séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions adoptées par les 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> commissions. — A 10 h. 30: Visite de l'Exposition des petits inventeurs et artisans de la région du Nord. — A 11 h. 30: Réception des congressistes à l'Hôtel de Ville. — A 14 h. 30: Deuxième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 3<sup>e</sup> et 4<sup>es</sup> commissions. — A 15 h. 30: Troisième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 5<sup>e</sup> et 6<sup>es</sup> commissions. — A 16 h. 30: Quatrième séance plénière du Congrès. Présentation, discussion et approbation des résolutions votées par les 7<sup>e</sup> et 8<sup>es</sup> commissions. — A 17 h. 30: Conférence par M. le docteur Mabillet, ancien chef de cabinet du Ministre du Travail, sur les Assurances sociales et la Retraite artisanale. Dimanche 16 juin. — A 8 h. 30: Réunion de l'assemblée générale ordinaire de la C.G.A.F. — A 10 h.: Conférence sur l'application de la loi Lecheur aux artisans par M. Leroy, avocat à la Cour d'appel de Paris. — A 11 h.: Rapport général du Congrès et remise au Gouvernement des résolutions votées par le Congrès. — A 11 h. 30: Dîner. — A 12 h.: Conférence par M. le docteur Mabillet, ancien chef de cabinet du Ministre du Travail, sur les Assurances sociales et la Retraite artisanale. — A 16 h.: Continuation de l'assemblée générale de la C.G.A.F. si celle-ci n'est pas terminée. Lundi 17 juin. — A 9 h.: Promenade-excursion à Cassel, Dunkerque, Malo-les-Bains. Réception par la Mandelioté malencolise.

UNE MÈRE

UNE MÈRE. Hier, pour empêcher d'être assassiné de M. 18<sup>e</sup> Ministre des Pensions, qui doit arriver en gare à 11 h. 15. De la, le cortège gagna le Monument aux Morts, où une gerbe sera déposée à la mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille. Une minute de silence sera observée et la Chorale des Mutuels exécutera un chœur en l'honneur de nos glorieux disparus. A midi, sur la Grand-Place, la Grande Harmonie donnera un magnifique concert-apéritif, dans le jardin de la rue de l'Espérance, le 1<sup>er</sup> Foyer des Mutuels. Les pénétrantes présentées se rendront ensuite dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, où un banquet par souscription leur sera servi. Un orchestre réparti de la région se fera entendre pendant toute la durée du repas. L'après-midi, à 15 h., au Parc Jean Durbelle, les championnats d'athlétisme se poursuivront. Notre excellente société de gymnastique « L'Amicale » se produira ensuite, dans le jardin de l'Harmonie. Les Amis Réunis de Lys-les-Lanoy, donnera un très beau concert. Le soir, à 20 h., un grand bal de famille sera donné dans la salle des fêtes de la rue de l'Espérance, une foule considérable. Il sera précédé d'un dîner de 3 fr.

La main de Gilberte

La main de Gilberte. — Vos visites me font toujours plaisir, mon cher Vincent, mais celle d'aujourd'hui m'est particulièrement flatteuse pour moi, déclara la comtesse de Crowe en refermant son livre. Cependant, avant de vous donner une réponse, il faut que je vous mette au courant de la vérité! Je vous la dois tout entière.

Elle se leva sur ses derniers mots et gagna un canapé placé dans une pénombre plus discrète, après quoi elle fit signe à l'officier de marine d'approcher un fauteuil.

— Ainsi, reprit-elle après un long silence, vous avez bien réfléchi, vous êtes décidé à épouser ma fille Gilberte et c'est pour me demander si main que vous avez revêtu votre uniforme des grands jours.

— Eh bien, mon cher ami, je vais sans doute vous poignarder en plein cœur, mais Gilberte n'est pas ma fille, c'est une pauvre enfant que j'ai adoptée à la mort de sa mère.

— L'histoire est assez drôle pour être contée jusqu'au bout. Après mon récit, vous pourrez reprendre votre liberté, mais je vous demande sur votre parole d'honneur, quelle que soit votre décision, de ne jamais divulguer à qui que ce soit le secret que je vous confie.

— Son père était marinier, il conduisait une péniche autotrice à pétrole, ce qui lui permettait d'effectuer ses voyages sans le secours d'un remorqueur.

— Non, prénom, assez répandu parmi la corporation, vous fera peut-être sourire. Il s'appelait Adonis.

— Physiquement, je n'ai peut-être jamais rencontré d'homme aussi parfait. Ses yeux surtout attirèrent de vrais yeux de marin, car c'en était un venu s'éclaircir en son enfance. J'avais seize ans, l'époque, l'âge de toutes les illusions pour la jeune fille heureuse, riche et outreusement gâtée que j'étais. Nous habitions toute l'année, mon père et moi, car il était veuf, une assez vaste propriété en Normandie, sur le bord de l'eau.

— Je jouissais d'une entière indépendance et mon passe-temps favori était avoir tout le canotage.

— Je m'y livrais avec une véritable passion, mon père avait assez de gérer sa terre sans s'occuper de moi. Je m'en donnais donc à cœur joie dès que le soleil d'hiver venait me réchauffer.

— Ce matin-là, je m'en souviendrai toujours, c'était le huit septembre. Je trouvais mon père, la figure attristée, en conversation avec son garde, qui lui-même haussait les épaules en hochant la tête.

— Non! disait ce dernier, je ne sais pas qui j'aurais mieux bien du mal à le reconnaître, car il faisait nuit noire. On s'est empoigné tous les deux d'instinct et je n'ai pu m'en débarrasser qu'en lui allongeant un coup de crosse dans l'estomac.

— Il s'agissait sans doute de quelque maraudeur, le cas était assez fréquent. Le brave Fermé, notre garde, n'était pas à son coup d'essai, il leur faisait une classe féroce, car nous en étions infestés.

— Nos espaliers, un peu trop en vue, leur attirèrent l'œil. J'étais assis mon père sans lui demander de détails et partis comme l'habitude de retrouver ma baraque.

— L'air était doux et tiède, parfois un poisson sautait dans un remous.

— Je remontaï le courant assez rapide en cet endroit, mettant une pointe d'amour-propre à lutter contre lui.

— Je n'avais encore rencontré personne, lorsque j'aperçus une péniche immobile le long de la berge; je la dépassai et, après quelques mètres me retournai pour l'observer.

— Il m'avait semblé entendre une sorte de plainte, comme une voix de femme qui pleurait.

— Accoutumée à croiser tous les jours de ces embarcations, je me demandais pourquoi celle-ci n'était pas en marche à cette heure. Il devait se passer à l'intérieur quelque chose d'insolite.

— Aussitôt je virais de bord et me laissais porter par le courant, me retenant seulement avec les palettes de mes rames, juste pour me diriger.

— A un niveau de la péniche, je me mis debout et cherchais à me rendre compte d'où partaient ces gémissements.

— J'aperçus alors surp du gouvernail une femme assise sur un plan, courbée en deux, dans une couverture, tandis que ses vêtements s'échaient au soleil.

— Le marinier qui m'avait repêché tremblait de tous ses membres, il n'avait même plus la force de se plaindre.

— La femme m'expliqua les péripéties de mon accident. Son mari, déjà très mal, n'écoutait que son courage, s'était jeté à l'eau pour me sauver.

— Afin de m'habiller, elle me fit descendre par une échelle dans un logement composé de deux pièces assez spacieuses. Sur un lit reposait un amour de gosse, un bébé de deux ans à peine, qui me sourit en me tendant les bras. Sa mère lui donna une pêche dorée, juteuse, une des nôtres évidemment.

— Le doute n'était plus possible, ce marinier était l'homme qui, la nuit précédente, avait eu maille à partir avec Fermé.

— Lorsque je remontaï il semblait plus mal. L'infortunée lui lança un regard de détresse: — Il en a eu à se défendre contre des mauvais gars qui l'ont attaqué! me dit-elle.

— Je n'osais répondre, connaissant mieux qu'elle la vérité. Lui laissant un peu d'argent, je promis de revenir le soir même.

— Je rentrais à la maison le cœur gros. Quand mon père m'aperçut avec ma robe froissée et mes cheveux collés aux tempes, il devina tout de suite mon accident.

— Je lui avouai franchement la chose, le mettant au courant de la situation.

— L'eau ne peut laisser ces gens sans secours, me dit-il, tu iras les chercher avec Fermé.

— Le soir, deux autres bateaux encadraient la péniche pour la prendre en remorque.

— Je voulais monter, mais un des mariniers m'en dissuada. Je compris à ce geste que le malheureux était mort, on attendait la nuit pour le laisser à terre.

— L'âme en proie à un déchirement cruel, je restais assise au bord de l'eau. N'étais-ce pas mon sauveur ce garçon qui, en pleine jeunesse, avait payé de sa vie son acte de courage.

— Quand l'obscurité fut complète, une barque se détacha. Tant que je vivrai, j'entendrai le bruit des rames frappant en cadence le clapotis des eaux.

— La malheureuse femme poussa un cri déchirant. On emportait le corps d'Adonis dans un cercueil cloûé à la hâte. Il s'en allait seul, comme partent les humbles. Mon cœur se fendit alors et j'étais en sanglots.

— Le lendemain, je revins chercher la petite et sa mère. Elle ne survécut que peu de temps à son deuil, une fièvre violente l'emporta à la fin de l'été.

LES VOYAGES Loterie de la Presse

LES VOYAGES Loterie de la Presse. Tirage le 26 juin. En dehors de très gros lots de la Loterie de la Presse, il n'en est peut-être point de plus intéressants que ceux qui sont actuellement attendus, que celle des beaux voyages.

Six voyages sont offerts à nos souscripteurs: 1<sup>o</sup> CINQ JOURS A LA MER pour deux personnes (plages du Nord ou du Pas-de-Calais), billet d'aller et retour en seconde classe et cent francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

2<sup>o</sup> CINQ JOURS A PARIS pour deux personnes, billet d'aller et retour en seconde classe et cent cinquante francs par jour et par personne;

3<sup>o</sup> CINQ JOURS A BRUXELLES et aux GROTTES DE HAN, billet d'aller et retour en seconde classe pour deux personnes; prix d'entrée dans les grottes et cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

4<sup>o</sup> SIX JOURS A ROUEN ET AU MONT SAINT-MICHEL, AU BORD DE LA MER, billet d'aller et retour en seconde classe, pour deux personnes, et cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

5<sup>o</sup> HUIT JOURS AUX PYRÉNÉES, billet d'aller et retour en seconde classe, pour deux personnes. Arrêt à Pau, Lourdes, Cauterets, Cirque de Gavarnie, Bayonne, Biarritz et la Côte d'Argent. Cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

6<sup>o</sup> HUIT JOURS A NICE, pour deux personnes, billet d'aller et retour en seconde classe et cent cinquante francs par jour et par personne.

ET TOUT CELA POUR UN FRANC. Se hâter de prendre des billets.

Le concours agricole régional de Lille

Le concours agricole régional de Lille. M. Jean Hennessy présidera aujourd'hui la distribution solennelle des récompenses.

Le ministre de l'Agriculture, M. Jean Hennessy, accompagné de son chef de cabinet M. Haye, a quitté Paris hier après-midi pour se rendre à Lille. M. Hennessy présidera la distribution solennelle des récompenses du grand concours régional agricole du Nord.

Il assistera ensuite à un banquet de huit cents couverts auquel participent tous les parlementaires et les conseillers généraux du Nord et y prendra la parole pour développer le programme agricole du gouvernement.

Le concours laitier et beurrier. Parmi les bovins participant au concours laitier et beurrier, il y a lieu de signaler les productions obtenues au cours de la première journée par certains sujets exposés.

La production de lait s'opère en trois traites: le matin, le midi et le soir. Cette dernière est dite traite d'épuisement.

Chaque traite, analysée et faite suivant la méthode Gerber, qui soumet le lait à l'action de l'acide sulfurique et de l'alcool amylique. Cette analyse a fourni, pour la journée de vendredi, des résultats des plus remarquables.

La journée d'aujourd'hui. Dimanche de 7 à 9 h. 30, opérations des jurys de vaches laitières (cinquante et sixième sections).

A 10 h. 30, au Grand-Théâtre municipal de Lille, sous la présidence de M. le Ministre de l'Agriculture, aura lieu la distribution des récompenses du concours de la prime d'honneur, organisée par le concours du banquet officiel par souscriptions.

A 15 h. 30, visite officielle du concours. A 16 heures, dans l'enceinte du concours, défilé et présentation des animaux primés: chevaux ayant déjà pris part au défilé de la veille; les premiers prix, les prix d'ensemble et de bandes de trois races bovines.

De 14 à 18 heures, au terrain de la Société Hippique de Lille, concours hippique, sauts d'obstacles et concours de postières boulo-naises (attelage à quatre).

A 19 heures, clôture du concours.

La Semaine sociale de Besançon

La Semaine sociale de Besançon. Du 29 Juillet au 3 août prochain, la ville de Besançon abritera les assises de la XXI<sup>e</sup> Semaine Sociale de France. Cet événement ne passera pas inaperçu dans une cité qui a toujours montré un zèle très vif pour les grandes questions de politique sociale.

Encouragés par S. E. le cardinal Binet, tous les groupements intellectuels et sociaux du pays s'emploient à préparer à cette session l'accueil des esprits et l'hospitalité des foyers franco-comtois.

Un grand et passionnant sujet sera le thème central des cours et conférences. On étudiera les Nouvelles conditions de la vie industrielle, autrement dit la portée morale, sociale et économique de l'immense évolution provoquée, dans le monde industriel, par les méthodes d'organisation scientifique du travail. Fidèles à leur esprit traditionnel, les promoteurs des Semaines Sociales ont pensé qu'il était opportun de rechercher à quelles conditions l'emploi généralisé de ces méthodes peut engendrer pour les travailleurs de tous rangs, pour la famille, la profession et la cité, un progrès véritable.

aussi. Mon bonheur fut court, la guerre me tua mon mari.

— Je me suis alors entièrement consacrée à l'éducation de ma fille, la considérant comme telle, cherchant par tous les moyens en mon pouvoir à combattre l'atavisme. J'ai pleuré, j'ai pleuré, elle m'a donné toute satisfaction, m'entourant elle aussi d'une affection touchante.

— Pauvre petite, elle ne sait pas la vérité, il ne faut jamais la lui dire. Voilà, mon cher, la chose dans toute sa poignante simplicité.

— L'officier de marine s'était levé soudain, sa figure s'illumina d'un large sourire.

— Madame! je crois que mademoiselle Gilberte vous appelle!

— La jeune fille, en effet, soulevait la portière et se jetait dans les bras de la comtesse.

— Les partitions de toi, petite, fit cette dernière. Monsieur Vincent me disait qu'il serait très heureux si...

— Oui! je sais, répondit Gilberte, que je sois sa femme! Oh! de tout mon cœur!

— Alors, reprit l'officier, il ne me reste plus qu'une chose à faire, chère madame, vous demander la main de mademoiselle votre fille!

— Intentionnellement, il appuya sur le dernier mot, qui fit briller une larme aux paupières de la mère adoptive.

Deux années plus tard, je me mariaï moi-même.

LES VOYAGES Loterie de la Presse

LES VOYAGES Loterie de la Presse. Tirage le 26 juin. En dehors de très gros lots de la Loterie de la Presse, il n'en est peut-être point de plus intéressants que ceux qui sont actuellement attendus, que celle des beaux voyages.

Six voyages sont offerts à nos souscripteurs: 1<sup>o</sup> CINQ JOURS A LA MER pour deux personnes (plages du Nord ou du Pas-de-Calais), billet d'aller et retour en seconde classe et cent francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

2<sup>o</sup> CINQ JOURS A PARIS pour deux personnes, billet d'aller et retour en seconde classe et cent cinquante francs par jour et par personne;

3<sup>o</sup> CINQ JOURS A BRUXELLES et aux GROTTES DE HAN, billet d'aller et retour en seconde classe pour deux personnes; prix d'entrée dans les grottes et cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

4<sup>o</sup> SIX JOURS A ROUEN ET AU MONT SAINT-MICHEL, AU BORD DE LA MER, billet d'aller et retour en seconde classe, pour deux personnes, et cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

5<sup>o</sup> HUIT JOURS AUX PYRÉNÉES, billet d'aller et retour en seconde classe, pour deux personnes. Arrêt à Pau, Lourdes, Cauterets, Cirque de Gavarnie, Bayonne, Biarritz et la Côte d'Argent. Cent cinquante francs par jour et par personne pour frais d'hôtel et autres;

6<sup>o</sup> HUIT JOURS A NICE, pour deux personnes, billet d'aller et retour en seconde classe et cent cinquante francs par jour et par personne.

ET TOUT CELA POUR UN FRANC. Se hâter de prendre des billets.

Le concours agricole régional de Lille

Le concours agricole régional de Lille. M. Jean Hennessy présidera aujourd'hui la distribution solennelle des récompenses.

Le ministre de l'Agriculture, M. Jean Hennessy, accompagné de son chef de cabinet M. Haye, a quitté Paris hier après-midi pour se rendre à Lille. M. Hennessy présidera la distribution solennelle des récompenses du grand concours régional agricole du Nord.

Il assistera ensuite à un banquet de huit cents couverts auquel participent tous les parlementaires et les conseillers généraux du Nord et y prendra la parole pour développer le programme agricole du gouvernement.

Le concours laitier et beurrier. Parmi les bovins participant au concours laitier et beurrier, il y a lieu de signaler les productions obtenues au cours de la première journée par certains sujets exposés.

La production de lait s'opère en trois traites: le matin, le midi et le soir. Cette dernière est dite traite d'épuisement.

Chaque traite, analysée et faite suivant la méthode Gerber, qui soumet le lait à l'action de l'acide sulfurique et de l'alcool amylique. Cette analyse a fourni, pour la journée de vendredi, des résultats des plus remarquables.